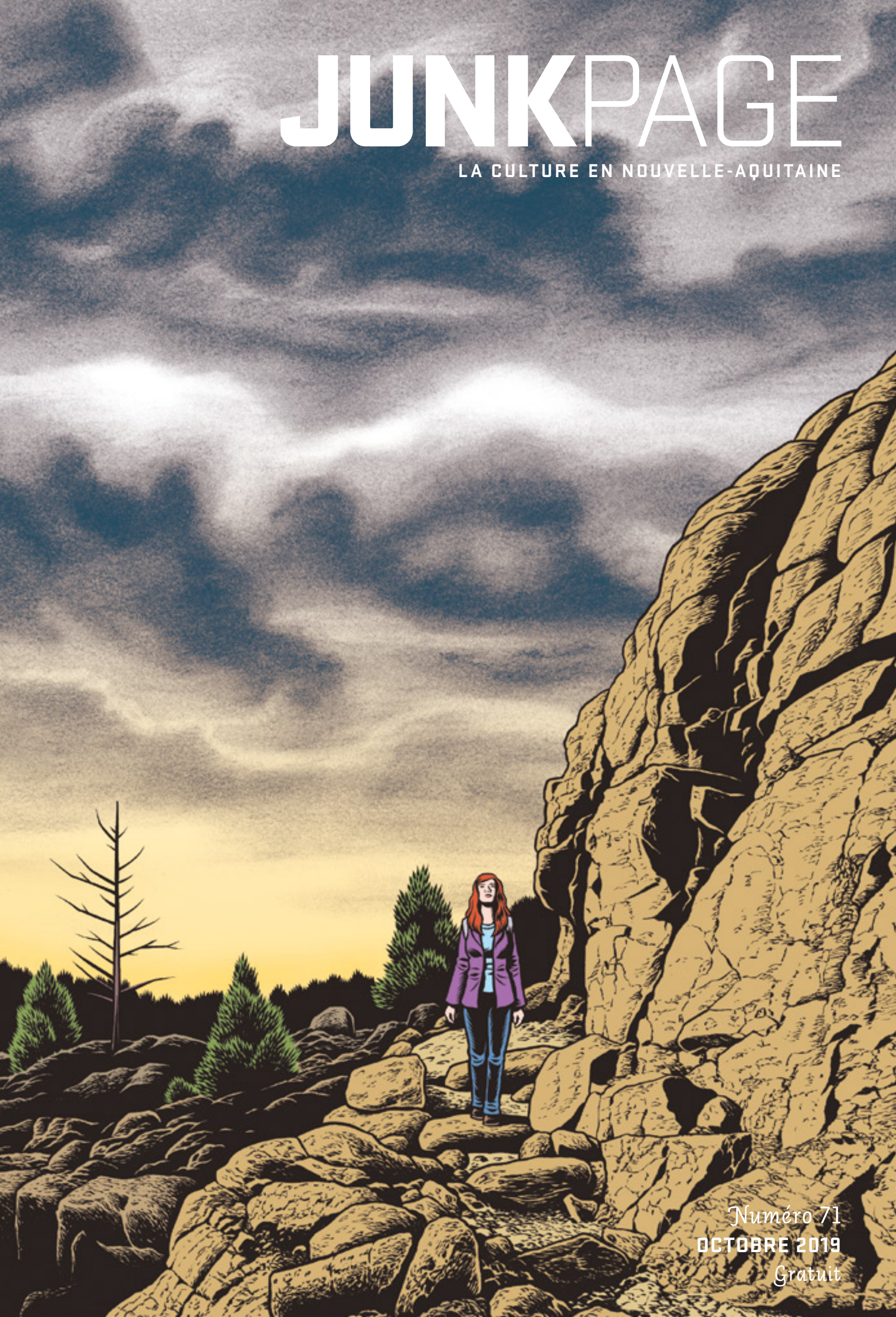


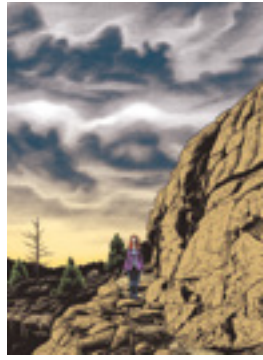
JUNKPAGE

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE



Numéro 71
OCTOBRE 2019
Gratuit

Visuel de couverture :
Charles Burns, *Dédales*
[Lire p. 58]
© Charles Burns 2019



© Fang Dong, 2019

{Musique}

LYSISTRATA *Le trio saintais que le monde entier envie publie son très attendu deuxième album *Breathe In/Out*. La parole est aux forces vives de la nation.*



© Max Chill

{Exposition}

PIERRE OUZEAU *Le directeur de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord dévoile l'ambitieux programme d'expositions qui fait rayonner le 24 sur la carte de l'art contemporain.*

P 36



© Pierre Blanchenaut

{Scènes}

SOLENN DENIS *À la faveur de la nouvelle édition du Festival international des Arts de Bordeaux Métropole, la figure théâtrale bordelaise passe à table.*



D.R.

{Jeune public}

SOPHIE BOURY *Depuis 1994, Clubs et comptines sauve les familles au bord de la crise de nerfs. Retour sur ce petit miracle éditorial avec sa fondatrice.*



© Charles Burns

{Entretien}

CHARLES BURNS *Invité de la 8^e édition du fifib, le plus grand dessinateur contemporain s'est plié de bonne grâce au jeu des questions et des réponses. Fierté et larmes de joie.*

4 LE BLOC-NOTES
6 LA PHOTO
8 EN BREF
12 MUSIQUES

20 EXPOSITIONS
34 SCÈNES
44 JEUNE PUBLIC
48 LITTÉRATURE

52 GASTRONOMIE
58 ENTRETIEN
60 PORTRAIT
62 CARTE BLANCHE

Prochain numéro
le **2S octobre**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
www.junkpage.fr

> Junkpage

> junkpage_bordeaux



Inclus le supplément Campus 2019 et le programme du fifib 2019

JUNKPAGE est une publication d'Évidence Éditions, SARL au capital de 1 000 €, 32, place Pey-Berland, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux.

Tirage : 20 000 exemplaires.

Directeur de publication : **Vincent Filet** / Rédaction en chef : **Henry Clemens** h.clemens@junkpage.fr / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /

Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr / Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 j.ancelin@junkpage.fr

Collaborateurs : **Julien d'Abriçon**, **Didier Arnaudet**, **Bruce Bégout**, **Marc A. Bertin**, **Sandrine Chatelier**, **Henry Clemens**, **Séréna Evly**, **Guillaume Gwarddeath**,
François Justemante, **Anna Maisonneuve**, **Henriette Peplez**, **Stéphanie Pichon**, **Joël Raffier**, **José Ruiz**, **David Sanson**, **Nicolas Trespallé**, **Nathalie Troquereau** /

Correctrice : **Fanny Soubiran** / Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Expositions



Fang Dong

L'AGENCE CULTURELLE DORDOGNE-PÉRIGORD Officiant depuis 2008 dans tout le département, elle renouvelle en cette rentrée ses vœux d'équilibre entre territoires urbains et ruraux. L'annonce de la programmation d'une dizaine d'expositions dans le département jusqu'en janvier 2020 est l'occasion d'échanger avec Pierre Ouzeau, son directeur artistique, qui a un véritable don d'ubiquité. *Propos recueillis par Séréna Evely*

ARTS DES VILLES ET ARTS DES CHAMPS

Quatre sorties de résidence, de nombreuses expositions à Périgueux et dans le département : votre actualité est riche en cette rentrée !

En effet ! On accueille entre autre l'exposition « Mécaniques discursives », une installation de Fred Penelle et Yannick Jacquet, deux artistes de l'art vidéo et du *mapping*, à l'espace culturel François-Mitterrand au mois de novembre. C'est un beau travail très onirique qui séduit autant les petits que les grands. Et puis il y a l'exposition monographique de rentrée, celle de Gilles Rochier, co-construite avec le Festival de la bande dessinée de Bassillac et les Requins Marteaux, avec

qui l'Agence travaille depuis quatre ans. Cette exposition rétrospective sera ensuite visible à Bordeaux. Enfin, nous coordonnons le programme « Les résidences de l'art en Dordogne » avec le soutien de la DRAC et de la région. C'est un projet ancien qui se déroule dans plusieurs lieux de Dordogne et accueille chaque année entre trois

et quatre artistes. Cette année, nous avons reçu Simon Nicaise à Sarlat ; les artistes Xavier Michel, John Mirabel, Ji-Min Park et Fang Dong au Pôle d'interprétation de la Préhistoire des Eyzies ; le Studio Monsieur à Nontron au Pôle des métiers d'art. Il y a aussi une restitution autour des arts numériques au Pôle d'interprétation de la Préhistoire et à la Gare mondiale de Bergerac qui sera diffusée dans le cadre du Festival [Trafik]* : une collaboration entre le collectif Straight Disorder et le musicien Bay of Gong qui se sont associés pour imaginer une structure, une carapace à l'intérieur de laquelle se joue un live et sur laquelle sont projetées des images. C'est une performance audiovisuelle formalisée par l'association Zébra3 – là aussi on revient à Bordeaux !

L'Agence semble effectivement faire preuve d'une grande ouverture sur la métropole bordelaise et la Nouvelle-Aquitaine.

En a-t-il toujours été ainsi ?

Oui, mais cela s'amplifie depuis quelques années et va dans la logique des choses, notamment avec la mise en place de la nouvelle grande région, mais aussi parce qu'on a décidé de faire partie des structures

à l'origine du réseau Astre pour les arts visuels. Les collaborations se multiplient aussi avec des acteurs en arts vivants de Nouvelle-Aquitaine, notamment autour de la musique. La Direction régionale des affaires culturelles nous incite à ces rapprochements, et c'est plutôt positif. Au Pôle d'interprétation de la Préhistoire des Eyzies, la résidence des artistes émergents, dont nous parlions précédemment, initie une collaboration avec l'EBABX, l'école des beaux-arts de Bordeaux, et le Pavillon. Nous avons organisé des rencontres entre les jeunes artistes retenus, l'artiste du Pavillon¹ et des étudiants en

archéologie, confrontant véritablement « art et science », qui est le thème de la résidence. Les travaux réalisés pendant cette résidence sont présentés à Bordeaux à l'automne, à la galerie des Tables, à la MÉCA et lors de FACTS². C'est une collaboration régionale. Les collaborations se font aussi avec Pollen, à Monflanquin, les Frac régionaux, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image à Angoulême, le Centre régional des musiques traditionnelles du Limousin...

Cela ne vous empêche pas de continuer à accompagner et à éclairer des formes, acteurs culturels et savoir-faire locaux...

Nos missions recouvrent le spectacle vivant (théâtre, musique, danse), les arts visuels et la culture occitane. Dans la culture occitane, ce qui nous intéresse est la façon dont les artistes se réapproprient la tradition (comme, par exemple, des chorégraphes qui réinterprètent des gestes) mais pas l'aspect régionaliste ou folklorisant. La Dordogne est un grand département rural dans lequel on initie des coréalizations avec des associations et d'autres lieux d'exposition. On a ainsi développé une nouvelle collaboration avec un lieu privé : le Domaine Perdu, à Meyrals, où nous avons soutenu le travail d'Olivier Marty. Dans cette petite commune, une grange a été réhabilitée en un espace d'exposition ultra-contemporain auquel Paris n'a rien à envier ! Et puis nous soutenons des artistes plasticiens ou du spectacle vivant du département sur divers projets ; là il n'y a pas de calendrier, on les accompagne sur

le long terme. Par exemple, on adore le travail de Camille Lavaud, qui est originaire de Dordogne, et dont on accueillera à l'automne 2020 la première grande exposition. C'est une exclusivité ! Enfin, nous avons mis en place autour de Sarlat un programme qui s'appelle Bivouac et qui réunit des expositions.

Nous avons imaginé faire la promotion des événements de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord autour d'un parcours mélangeant arts visuels et spectacle vivant. Le 10 novembre, les curieux sont donc invités à se retrouver en début d'après-midi et à être trimballés en bus dans tous les lieux.

L'Agence semble mettre l'accent sur l'accès aux expositions et manifestations à une grande diversité de publics. Qu'est-ce que cela dit de ses prises de position ?

Nous sommes un établissement public et un outil du Conseil départemental : la question du public est donc fondamentale. Il y a tout un service, à l'agence, dédié aux publics et qui élabore des actions plus de l'ordre du culturel que du purement artistique : des rencontres, des ateliers, des temps de médiation auprès des publics, avec toute la difficulté de les faire venir, de trouver des liens avec eux, de façon très volontaire de leur part. On considère qu'il y a des publics et pas un seul. On travaille donc avec les publics jeunes, scolaires ou non, en milieu carcéral ou en Ehpad, avec des personnes isolées géographiquement ou encore avec les maisons d'enfants à caractère social (MECS), dont on a découvert l'existence assez récemment, qui sont implantées sur le département et qui accueillent des jeunes placés ou issus de l'immigration et avec lesquels on a monté de chouettes projets. Il n'y a plus que deux agences culturelles en Nouvelle-Aquitaine : l'IDDAC³ et la nôtre, et nous n'avons pas les mêmes missions. Tout évolue au gré des changements politiques car les agences ne rapportent rien mais coûtent. L'existence de la nôtre est donc exceptionnelle !

1. Laboratoire dédié à la création internationale, créé et dirigé par Ange Leccia.
2. Festival arts et sciences de l'université de Bordeaux.
3. Agence culturelle de la Gironde.

Toute la programmation de l'Agence culturelle Dordogne-Périgord jusqu'en janvier 2020 est visible dans son magazine, **Culture(s)**, ainsi que sur son site internet.

www.culturedordogne.fr